



LE DEFIL DE CALIBAN

POUR UNE ETUDE DES DEFINITIONS DE L'ESPACE ARTISTIQUE ET LITTERAIRE DU « SUD »

**Journée d'études et de discussion organisée par
Béatrice Joyeux-Prunel et Roland Béhar
École normale supérieure, Paris
18-19 janvier 2018**

Département d'Histoire et Théorie des Arts, Département Littératures et Langages

**Avec le soutien de l'Institut des Amériques
et du Projet ARTL@S, Labex TransferS.**

18 janvier : Salle Assia Djébar, 24 rue Lhomond, Paris
19 janvier : Salle Aimé Césaire, 45 rue d'Ulm, Paris

Comment définir, aujourd'hui, un discours artistique ou littéraire propre au Sud, que celui-ci soit américain, africain, océanien ou asiatique ?

Dans le cas des lettres, la difficulté est accrue du fait que la littérature s'exprime bien souvent dans l'une des langues précisément refusées par le processus de la décolonisation. Le débat s'est cristallisé autour d'une figure de fiction, Caliban, ce personnage shakespearien s'opposant dans *La Tempête* à Ariel et à Prospero, mais dont les déclinaisons ne sont pas toujours compatibles. Du côté des arts, moderne et contemporain surtout, aucune enquête transversale n'a encore été faite sur les motifs et les manières plastiques ou les pratiques performatives qui permettent de signifier le Sud dans la pratique artistique, alors que cette enquête iconologique est faite pour l'africanité et semble évidente à propos de la figure de « l'anthropophage » par exemple. Pour les arts comme pour les lettres, critiques et historiens commencent à percevoir les contradictions d'une démarche qui intégrerait les « Suds » à un canon défini dans le Nord, tout comme la nécessité d'une étude spécifique des diasporas dans l'étude des « Suds », et l'importance des cultures marginales internes aux pays de l'Atlantique-nord, souvent qualifiées elles-mêmes de « sud dans le nord ». Le problème est également celui du découpage géographique, qui est en ultime instance la question de l'échelle à laquelle la définition d'un espace de discours sera homogène. Tout en abordant les enjeux et les limites d'un discours artistique et littéraire sur « le Sud », ces rencontres doivent permettre d'aborder la question au prisme de la création elle-même.

Parler de la diversité des enjeux et des traditions de ce Sud qui peine à se définir autrement que comme le Sud d'un Nord colonialiste signifie aussi s'intéresser à la diversité des dispositifs discursifs existants. **L'hétérogénéité des discours et, partant, des découpages géographiques et des échelles** auxquelles il devient possible d'avoir une vue qui ne soit pas uniquement locale, devient l'objet de multiples considérations récentes. Les outils de ces considérations varient considérablement selon les aires géographiques. Aux notions et aux découpages plus proprement littéraires et artistiques employés par les uns, qui émanent d'une conception « nord-atlantique » et plus sophistiqués des lettres et des beaux-arts, s'opposent des démarches dérivant davantage des sciences humaines, de la sociologie, de l'ethnologie ou de l'anthropologie. Quel dialogue peut-on penser, entre ces disciplines et ces approches ? Ce sont souvent les mêmes références, postcoloniales et décoloniales, qui sont convoquées. C'est la raison principale pour laquelle nous voulons faire discuter, pour ces journées, des spécialistes de littérature et des historiens de l'art.

Les deux journées ont pour objectif de créer un groupe international de réflexion autour du problème du « Sud », groupe pour l'heure restreint et constitué sur invitations, mais susceptible d'être amplifié et diversifié si les discussions portent tous les fruits qu'on en espère. La réflexion se fera par un système de **partage de textes** dans lequel chaque intervenant présentera une notion ou un texte qui lui semble important dans ses propres recherches sur la question, temps suivi d'une **discussion** animée par un discutant, la discussion étant aussi importante que l'exposé initial.

Programme complet accessible sur www.artlas.ens.fr

JEUDI 18 JANVIER 2018
SALLE ASSIA DJEBAR, 24, RUE LHOMOND

Salle Assia Djébar : rez-de chaussée du 24 rue Lhomond. A gauche de l'escalier principal.

9:00-10:00 : ACCUEIL

10:00-10:30 : INTRODUCTION

Roland Béhar et Béatrice Joyeux-Prunel, Ecole normale supérieure

**10:30-11:15 : GEOPOLITIQUE D'UN TEMPS PARTAGE : MODERNITES ARTISTIQUES EN AFRIQUE,
A LA VEILLE DES INDEPENDANCES**

Maureen Murphy, université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Discutante : Paula Barreiro Lopez, université de Barcelone

**11:15-12:00 : «UNE RENCONTRE MANQUEE : CONFRONTATION, DEFIANCE ET STEREOTYPES
ENTRE SUDS DANS MILANO FIN QUI TUTTO BENE DE GABRIELLA KURUVILLA »**

Nicola Brarda, Université Paris IV-Sorbonne.

Discutant : Blaise Wilfert-Portal, Ecole normale supérieure

12:30-14:30 : DEJEUNER

14:30-15:15 : LE SUD VU PAR JEAN GENET

Joanne Brueton, Ecole normale supérieure, Paris

Discutante : Diana Roig Sanz, Ramón y Cajal Research Fellow, UOC (Universitat Oberta de Catalunya)

**15:15-16:00 : RITUALISATION DU LANGAGE ET METAPHORES NATURELLES : PARADIGMES OU
ECUEILS POUR CONSTRUIRE UN DISCOURS PROPRE AU SUD ?**

Cécile Chapon, Universités Paris IV Sorbonne et Aix-Marseille

Discutante : Isabelle de Vendevre, Ecole normale supérieure

16:00-16:15 : PAUSE

**16:15-17:00: SHAPING INTERNATIONAL LITERARY EXCHANGES: THE 'SOUTH' IN A GLOBAL
TRANSLATION MARKET**

Diana Roig Sanz, Ramón y Cajal Research Fellow, UOC (Universitat Oberta de Catalunya)

discutant : Roland Béhar, Ecole normale supérieure

VENDREDI 19 JANVIER 2018
SALLE AIME CESAIRE, 45 RUE D'ULM

Salle Aimé Césaire : 45 rue d'Ulm, Escalier A (Stair A), ECLA, 2^{ème} étage (1st Floor).

09:00-9:45 : PETIT DEJEUNER

09:45-10:30 : « PRECOLOMBIEN » : NAISSANCE D'UN TERME A VISEE POLITICO-CULTURELLE

Elodie Vaudry, Université Nationale Autonome du Mexique, Mexico

Discutante : Béatrice Joyeux-Prunel, Ecole normale supérieure

10:30-11:15 : ANTONIO CANDIDO : LE SOUS-DEVELOPPEMENT ET LE SUD

Felix Terrones, Ecole normale supérieure

Discutante : Isabelle de Vendevre, Ecole normale supérieure

11:15-12:00: LOOKING SOUTH: MOBILITY AND MORALITY IN ART HISTORIES OF THE CONTEMPORARY CARIBBEAN

Leon Wainwright, Open University, UK

Discutante : Paula Barreiro Lopez, université de Barcelone

12:00-14:00 : DEJEUNER

14:00-14:45 : OU COMMENCE LE SUD ? WHERE DOES THE SOUTH BEGIN?

Sinan John-Richards, Oxford University / Ecole normale supérieure

14:45-16:00 : FILMER LES SUDS

Christine Douxami, Université de Franche-Comté.

Discussion animée par Claire ALLOUCHE, Ecole normale supérieure, Paris.

16:00-17:00 : TABLE-RONDE CONCLUSIVE

Table ronde animée par Blaise Wilfert-Portal, École normale supérieure

Avec **Mina Kleiche-Dray**, IFRIS-CNRS, sociologue et historienne des sciences et des institutions scientifiques ; et **Capucine Boidin**, anthropologue, IHEAL- Sorbonne Nouvelle Paris 3 : Apports des approches décoloniales à la réflexion anthropologique.

**AVEC LE SOUTIEN DE L'INSTITUT DES AMERIQUES, LE
DEPARTEMENT D'HISTOIRE ET THEORIE DES ARTS ET LE
DEPARTEMENT LITTERATURES ET LANGAGES DE L'ENS, ET LE
PROJET ARTL@S (LABEX TRANSFERS)**



DHTA

